

DISCOURS de M. Le Maire Le Lundi 11 novembre 2019

**Mesdames, Messieurs les anciens combattants,
Portes drapeaux et Médailleurs militaires, militaires en activité
Mesdames et messieurs les jeunes sapeurs-pompiers,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames, Messieurs les responsables d'Associations Ruscadiennes,
Chers parents d'élèves, chers enfants, chers amis.**

Tout juste un siècle nous sépare de la fin de la Première Guerre mondiale, théâtre d'un conflit meurtrier, accompagnés de chiffres inconcevables dans le monde d'alors qui comptait 1, 8 Milliard d'habitants :

Nulle autre guerre antérieure n'aura impliqué autant de soldats et provoqués tant de morts. Guerre totale tous les continents ont été concernés.

Les chiffres sont glaçants

- 18.6 millions de morts (9.7 M militaires, 8.9 M civils)
- Plus de 8 millions d'invalides
- 21 Millions de blessés
- En France, l'un des pays le plus touché, 1,4 millions de morts ou disparus et 2 millions de blessés, impliquant la disparition de plusieurs générations, et un désastre pour la natalité,
- La difficile réinsertion de 300 000 gueules cassées, Les millions de familles à la vie brisée, 3 millions d'hectares de zones de combat détruits et impropres à la culture.

Les premiers jours furent un massacre comme tout au long de ce conflit -> 4800 morts par jour en moyenne,

les 2 premiers morts furent le caporal Jules-André Peugeot, il avait 21 ans, né le 11 Juin 1893 à Etupes, dans le Doubs, d'une famille modeste, sans richesse. L'armée l'arracha à ses études, il voulait devenir instituteur.

Du côté allemand, la victime est un jeune sous-lieutenant de 20 ans, Camille Mayer, originaire de Mulhouse,

Alain Fournier n'aura écrit qu'un seul chef d'œuvre « le Grand Meaulnes », Apollinaire le poète soldat ne survivra pas comme plusieurs millions de poilus, de civils....

En ce jour de mémoire citoyenne, l'émotion doit être vive et poignante, car nous évoquons en pensées le sort de ceux de nos compatriotes qui ont été engagé dans cette guerre, et qui y ont perdu la vie...pour espérer la fin des hostilités.

AUDOIRE, ARDOUIN, BERLAN, BATARD, , BLANC, BAUDRIT, BONNET Jean et pierre, BIRON...SERPAUD Jean , ces 56 noms gravés dans le marbre de notre Monument aux Morts aimaient la liberté l'amitié l'amour, la vie Ils étaient vigneron, paysans, artisans, ouvriers employés instituteur, Ils se sont mobilisés aux moissons mais n'ont plus jamais vendangé, et ils avaient des rêves, ici à LARUSCADE, comme dans toutes les communes de France, rien ne fut à jamais comme avant.

Comme des millions de soldats et de civils, ils furent les victimes de l'Histoire, de « ceux d'en haut, » des alliances pour se partager les territoires et leurs richesses,

Telle est notre Nation qui a su s'unir face à l'agression et rester fidèle au pacte de la Révolution Française : une république « une et indivisible ».

Aujourd'hui, nous célébrons la mémoire des plus humbles tombés au combat. Nous célébrons la signature par le Maréchal Foch de l'armistice, il y a 101 ans par une nuit noire et brumeuse, dans un simple wagon en forêt de Compiègne.

Cette guerre, c'est le peuple de France tout entier qui l'a gagné, c'est bien sûr aussi la République. C'est également l'engagement, à l'arrière des femmes, en particulier qui deviennent l'indispensable moteur pour faire tourner l'industrie, l'agriculture, l'administration et les hôpitaux.

Cela montre qu'il existe dans notre peuple des forces profondes qui balaient tout sur leurs passages dès lors que le sort du pays est en jeu ou quand l'injustice est trop flagrante. Dans le froid de l'automne 1918, l'espérance de paix s'est levée pour être meurtrie à peine 20 ans plus tard.

Dans l'immédiat après-guerre, sont érigés dans chaque collectivité des monuments aux morts, à la mémoire de ces poilus sacrifiés pour l'espoir de PAIX. Hélas, ce désert de ruines et de souffrances, la « der des der », a été suivi de bien d'autres conflits, sous d'autres formes, dans d'autres territoires et la violence n'a fait que s'accroître.

Aujourd'hui, nous sommes également dans le souvenir de l'attaque de CHARLIE-HEBDO des 130 morts et 351 blessés des attentats du 13 novembre 2015, guerre insidieuse qui ne s'attaque pas qu'aux militaires mais à des idéaux de liberté et à n'importe quel civil, cela peut être vous, moi, nos enfants.

Le 14 juillet 2016, un assassin ôta la vie à 86 personnes, 86 victimes d'un acte barbare, 86 victimes pour et beaucoup plus de vies brisées à jamais. Ils n'étaient pas soldats mais simplement attachées aux valeurs et fondamentaux de notre pays, notre mode de vie, notre culture la liberté d'aller où bon leur semblaient, l'égalité en étant différents mais tous réunis.

Le récent attentat de BAYONNE met en lumière l'obscurantisme de certains mouvements politiques et la stigmatisation incessante des habitudes de vie de certains citoyens, Je tenais à rappeler aux ennemis de l'altérité et de la laïcité que toutes les populations paient le prix fort des intégrismes de tout bord, en rendant hommage à Yannis, Fatima, Linda, Sean, Mehdi, Daniel, Laurence, mohamed, Raymonde, Myriam, Pierre, Viktoria, Bilal, Gisèle, Germain, Robert, , Olfa, tous et toutes sont mortes de la folie meurtrière, ils appartenaient à d'autres pays et confessions..

Il n'y a pas si longtemps, en mars 2018, le Lieutenant-colonel de gendarmerie Arnaud Beltrame, s'est sacrifié lors d'une attaque terroriste au nom des valeurs de la démocratie ; Cette année encore des soldats ont disparus sur d'autres fronts de conflits

Dans ce contexte, il est indispensable d'être tous unis pour cet hommage à la paix retrouvée et à la fin de toutes les barbaries. **Puissions-nous lutter ensemble contre la peur de l'autre, l'intolérance et l'ignorance.**

Aujourd'hui, l'Allemagne et la France sont en paix ; nos deux nations sont même devenues des moteurs de l'Europe. Avec d'autres états de l'Europe occidentale, nous avons pris conscience des valeurs communes de notre civilisation : la dignité humaine, le respect des libertés de croyance et d'opinion, la recherche du progrès.

Aujourd'hui, où trop souvent hélas, les intérêts économiques, la finance internationale et la technocratie priment sur le politique, l'Europe, cette belle idée de civilisation, est devenue, hélas, une tutelle à brimer les peuples. Le résultat est là, des États préfèrent s'en séparer pour retrouver leur indépendance politique et la colère des peuples grondent...Si la paix sociale n'est pas rétablie le pire peut être envisagé.

Soyons fiers de notre devise : Liberté, Egalité et Fraternité, symboles de notre démocratie. Donnons un vrai sens à l'Europe et à l'union des pays proches.

La montée des extrémismes doit nous rappeler les années 30 où la haine des juifs, des démocrates a nourri bien d'autres conflits. Le philosophe Hegel disait « **qu'on ne tire pas de leçons de l'histoire** », mais ce qui est sûr, c'est qu'en connaissant notre histoire, on est en mesure de savoir où on veut aller. Ce message est pour nous tous...

C'est dire toute l'importance de notre rassemblement, pour des petits gars qui écrivaient à leurs mères, leurs femmes ou leurs fiancées dans la boue et la peur au ventre, mais qui avaient l'espoir de vivre libres dans un monde meilleur.

Rappelons-nous la phrase de Jaurès assassiné pour son opposition à la guerre : « **L'humanité est maudite si pour faire preuve de courage, elle est condamnée à tuer éternellement** ».

Notre mémoire collective est toujours hantée par leur sacrifice, nous ne les oublions pas. Face à la crise des sens que nous vivons, la France citoyenne a de la ressource et comme le clamer le *Maréchal Foch* : "Un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir."

Rendons-leur un hommage vibrant en observant une minute de silence, pour cette commémoration, mais aussi pour aujourd'hui et pour demain.

A bas les guerres ! Plus jamais ça !

Vive la France ! Vive la République ! Vive la Paix !